

**REPUBLIQUE DU CAMEROUN**  
\*\*\*\*\*  
**Paix - Travail - Patrie**  
\*\*\*\*\*  
**MINISTERE DES AFFAIRES SOCIALES**

**REPUBLIC OF CAMEROON**  
\*\*\*\*\*  
**Peace - Work - Fatherland**  
\*\*\*\*\*  
**MINISTRY OF SOCIAL AFFAIRS**

**XXVII<sup>ème</sup> JOURNEE INTERNATIONALE DES  
POPULATIONS AUTOCHTONES**

**XIII<sup>ème</sup> EDITION DE LA CELEBRATION AU CAMEROUN**

**DISCOURS D'OUVERTURE  
DE MADAME Pauline Irène NGUENE**  
**Ministre des Affaires Sociales**

**Yaoundé, le 09 août 2021**

- Monsieur le Ministre de la Jeunesse et de l'Education Civique ;
- Monsieur le Président de la Commission Nationale des Droits de l'Homme du Cameroun ;
- Monsieur le Directeur du Centre des Nations Unies pour les Droits de l'Homme et la Démocratie en Afrique Centrale ;
- Monsieur le Représentant du Bureau Régional de l'UNESCO ;
- Madame et Monsieur les Secrétaires Généraux ;
- Monsieur le Maire de l'Arrondissement de Yaoundé III ;
- Mesdames et Messieurs les Représentants des Administrations Publiques ;
- Mesdames et Messieurs les Représentants des Organisations d'encadrement des Populations Autochtones ;
- Chers Partenaires Techniques et Financiers ;
- Mesdames et Messieurs.

Merci de vous joindre à nous dans cette belle salle de l'Hôtel GFAC que nous découvrons avec émerveillement, à l'occasion de la cérémonie de lancement de la Campagne de consolidation de la Paix et du Vivre ensemble dans les communes abritant les groupes autochtones, activité qui sert de cadre à la célébration de la 27<sup>ème</sup> édition de la Journée Internationale des Populations Autochtones.

Votre présence à nos côtés ce jour est un témoignage éloquent de notre engagement solidaire tous secteurs confondus, public et privé, national et international à promouvoir un environnement favorable au bien-être et à l'inclusion socioéconomique des peuples autochtones dans notre pays.

Dans cette même veine qu'il me soit permis de dire ma gratitude à Monsieur le Maire de la Commune de Yaoundé 3<sup>ème</sup> pour ses propos chaleureux et bienveillants.

Bien sûr, comment ne pas vous demander d'exprimer notre joie et notre fierté à l'endroit des jeunes adolescents autochtones venus des dix régions du Cameroun à travers une salve d'applaudissement.

Je vous prie d'applaudir nos vaillants enfants.

- **Honorables invités ;**
- **Mesdames et Messieurs ;**

Comme vous le savez sans doute, cette année, les Nations Unies ont placé la célébration de la 27<sup>ème</sup> édition de la Journée Internationale des Populations Autochtones sous le thème : « **Ne laisser personne de côté : Les Peuples Autochtones et l'appel pour un nouveau contrat social** ».

Ce thème rappelle l'engagement des États, dont le Cameroun, à mettre en œuvre l'Agenda 2030 de développement durable. Cet agenda 2030 s'articule autour de dix-sept (17) Objectifs de développement durable (ODD) avec l'ambition d'éradiquer la pauvreté, de favoriser des sociétés pacifiques et de préserver la planète pour les générations futures.

Mais avant d'en dire plus, peut-être conviendrait-il d'abord de rappeler qui sont ces peuples indigènes, objet de toutes les attentions le 09 août 2021.

En l'absence d'une définition universellement acceptée, les Nations Unies ont déterminé des critères internationaux permettant d'identifier les Peuples Autochtones comme étant de manière générale des populations dont l'identité et la culture sont indissociables des territoires sur lesquels elles vivent et des ressources naturelles dont elles dépendent.

En référence auxdits critères internationaux d'identification, deux groupes humains sont considérés comme Autochtones au Cameroun :

❖ **Les Communautés Mbororos** : éleveurs nomades répartis sur l'ensemble du territoire national, avec de fortes concentrations dans les Régions de l'Adamaoua, de l'Est, du Nord-Ouest et de l'Extrême-Nord et aux frontières avec le Nigéria, le Tchad et la République centrafricaine.

❖ **Les Communautés « 4B »**, réparties en trois groupes distincts :

○ Les **Bakas**, qui sont de loin le groupe le plus grand, sont disséminés sur un territoire de 75 000 km<sup>2</sup> de superficie allant de l'Est au Sud du pays.

○ Les **Bakola/Bagyelis**, dont la population occupe 12 000 km<sup>2</sup> dans la partie méridionale de la région côtière allant du Département de l'Océan dans le Sud à celui du Nyong et Kellé dans le Centre. Ils sont voisins de diverses tribus Bantu, notamment les Elog Mpoo, Bassa, Bulu, Ewondo, Ngoumba, Fang et autres.

○ Les **Bedzan**, localisés dans la zone de transition entre la savane et la forêt dans la zone de Ngambé-Tikar, Région du Centre.

➤ **Honorables invités ;**

➤ **Mesdames et Messieurs ;**

Au terme de cet exercice de clarification, nous pouvons à présent, si vous en convenez revenir sur le thème retenu au plan international et nous pourrions le reformuler en disant : « *Ne laisser personne de côté : Les Bakas, Bakolas, Bagyelis, Bedzans et Mbororo et un appel pour un nouveau contrat social* ».

**De quel contrat social est-il question serait-on en droit de se demander ?**

Il s'agit de garantir à ces communautés vulnérables la jouissance égale de leurs droits et une prise en compte effective de leurs besoins spécifiques dans la réalisation des Objectifs de Développement Durable.

Autrement dit, c'est d'un nouveau contrat de développement social dont nous parlons.

C'est dans ce sens que se situent les réformes et initiatives entreprises par le gouvernement avec l'appui des partenaires et la participation libre et éclairée des représentants de ces populations, en vue de promouvoir un environnement favorable à leur bien-être et à leur inclusion économique. .

Parmi celles-ci figure l'adoption d'un Plan National de Développement des Peuples Autochtones.

La vision dudit Plan est de voir, à l'horizon 2025, les Peuples Autochtones jouir de leurs droits fondamentaux, avoir accès aux services sociaux de base et participer activement au développement du Cameroun à travers la mise en commun des ressources de l'Etat et des partenaires techniques et des institutions financières dans un cadre d'un environnement de paix et de cohésion sociale.

Par essence, le Plan National de Développement des Peuples Autochtones apparaît comme l'instrument par excellence pour assurer la prise en compte de ces populations à tous les niveaux de développement de notre pays.

Il a été au centre des délibérations de la 9<sup>e</sup> session du Comité interministériel de suivi des programmes et projets impliquant les populations autochtones, en bref le CISPAV qui a servi de rampe de lancement aux activités de cette 27<sup>e</sup> édition de la Journée qui leur est consacrée.

C'est également dans la perspective d'aboutir à ce nouveau contrat de développement social que nous avons tenu vendredi dernier une concertation avec l'ensemble des exécutifs des Conseils Régionaux afin de définir avec eux les conditions adéquates en vue d'une réelle prise en compte des besoins des populations autochtones dans le processus actuel d'élaboration des Plans Régionaux de Développement.

En effet, s'il est admis que le développement est désormais pensé à la base, force est de constater que si rien n'est fait au niveau local et régional, les populations autochtones risquent de se retrouver marginalisées et exclues des fruits de l'émergence de notre pays à l'horizon 2035.

Il y a donc lieu de saluer la participation massive des Présidents des Conseils Régionaux et de leurs principaux collaborateurs, les Secrétaires Généraux, à cette réflexion ainsi que leur adhésion à ce nouveau contrat social.

- **Distingués Invités;**
- **Mesdames et Messieurs ;**

L'activité d'aujourd'hui s'inscrit également dans ce souci de faire entendre la voix des peuples autochtones et surtout de mettre en valeur leur contribution dans un domaine sensible, celui de la culture de la paix.

En effet, comme vous le savez, certaines parties de notre pays connaissent une tension sécuritaire qui menace la paix et l'unité nationale.

Par ailleurs, toutes les composantes de la population par leurs spécificités culturelles font du Cameroun une Afrique en miniature. Les populations autochtones contribuent de manière significative à la construction de ce patrimoine culturel. Cependant, la spécificité culturelle de ces groupes les expose très souvent à des risques de discrimination et d'exclusion qui pourraient nuire à la construction de la cohésion nationale.

Les peuples autochtones doivent donc s'impliquer davantage dans les initiatives entreprises par le gouvernement et ses partenaires en vue de consolider la paix et le vivre ensemble, notamment par la promotion du dialogue intercommunautaire et du multiculturalisme.

En effet, le Cameroun est éligible depuis 2018 au Fonds de Consolidation de la Paix du Secrétaire Général des Nations Unies intitulé « Appui à la participation des femmes et des jeunes aux initiatives de consolidation de la paix, de renforcement de la cohésion sociale et du vivre ensemble » qui vise à renforcer les mesures de prévention des crises et à assurer riposte proactive face aux crises émergentes.

C'est dans ce cadre que le ministère des Affaires sociales entend organiser, avec le soutien de l'UNESCO, une campagne d'activités de renforcement de l'éducation à la citoyenneté culturelle pour alimenter et consolider les efforts de consolidation de la paix dans le pays notamment dans certaines communes des dix régions abritant des populations autochtones.

Pour ce faire, nous avons choisi de nous appuyer sur les plateformes de jeunes adolescents autochtones que le ministère des Affaires sociales met en place depuis près de trois ans dans une soixantaine de communes abritant ces communautés.

➤ **Chers jeunes mbororos, bakas, bakolas et bagyelis.**

Nous vous avons choisi car vous êtes déjà impliqués avec une grande satisfaction dans des campagnes de promotion des droits de l'enfant ou de prévention du Covid 19 dans vos communes respectives.

Nous sommes convaincus qu'avec les outils techniques que vous recevrez lors du présent atelier, vous pourrez relever le défi de la mobilisation intercommunautaire autour des idéaux de paix, de concorde et d'unité nationale.

Je vous invite donc à faire preuve de sérieux, de dynamisme, de civisme et d'engagement patriotique pour la réussite de ladite campagne.

➤ **Distingués Invités;**

➤ **Mesdames et Messieurs ;**

*Ne laisser personne de côté. Surtout pas les Baka, Bakola, Bagyelis, Bedzan et Mbororo*, dont les besoins spécifiques ne sont pas toujours pris en compte dans les nombreuses initiatives de développement entreprises à tous les niveaux de la vie nationale.

Tel est notre message à l'occasion de cette 27<sup>e</sup> édition de la Journée internationale des populations autochtones.

Il s'adresse à tous les décideurs au niveau de l'Etat central et des Collectivités Territoriales Décentralisées, en l'occurrence les Communes et les Régions, qui doivent veiller à une réelle intégration des besoins spécifiques de ces catégories vulnérables dans tous les chantiers de l'émergence de notre pays.

Ce message s'adresse également aux camerounais ordinaires, que nous invitons à changer de regard et d'attitude envers les groupes autochtones qui méritent plus de considération et de respect.

A vous peuples autochtones, Soyez assurés de l'engagement du gouvernement dans tous ses secteurs sous la très haute impulsion du Chef de l'Etat, pour garantir l'exercice et la jouissance de vos droits humains.

Je vous encourage à continuer à vous mobiliser et à vous organiser pour prendre en main votre propre destin.

- **Vive les Populations Autochtones ;**
- **Vive la Solidarité Nationale et Internationale ;**
- **Vive le Président de la République, Son Excellence Monsieur Paul BIYA ;**
- **Vive le Cameroun.**

Je vous remercie pour votre bien aimable attention. /-